

SOMMAIRE  
COMMUNIQUÉ PAGE 3  
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES PAGE 4  
LE CANTIQUE DES CANTIQUES PAR KUPKA PAGE 5  
BIOGRAPHIE DE KUPKA PAGE 7  
BIOGRAPHIE DE MARC CHAGALL PAGE 9  
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE PAGE 11

Communiqué

Chagall, Kupka, deux visions du Cantique des Cantiques

samedi 4 décembre 2010 -lundi 14 mars 2011  
Musée national Marc Chagall -Nice

Vernissage samedi 4 décembre à 11 heures

Marc Chagall, Le Cantique des Cantiques I (détail), 1960,  
encre de Chine et crayon de couleur sur papier,  
Musée national Marc Chagall, Nice (c) Musée national Marc Chagall,  
cliché RMN, Gérard Blot(c) Adagp, Paris 2010

Franz Kupka, Le Cantique des Cantiques, suite hébraïque illustrée, 1905-1909,  
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris (c) Adagp, Paris 2010

Exposition organisée par la direction des musées nationaux du XX<sup>ème</sup> siècle des  
Alpes-Maritimes réalisée grâce à un partenariat exceptionnel avec le Musée d'art  
et d'histoire du  
Judaïsme

L'exposition propose aux visiteurs du musée de mettre en perspective l'évocation  
du Cantique des Cantiques peinte par Marc Chagall entre 1955 et 1966 et une  
autre lecture du texte, celle de Franz Kupka, qui y travaille de 1905 à 1931  
pour une édition illustrée.

Ce chant d'amour considéré comme sacré par les juifs et par les chrétiens et  
inséré dans les versions définitives de l'Ancien Testament a en effet suscité au  
cours des siècles de très nombreuses interprétations littéraires et picturales.  
Autour des tableaux de Chagall sont donc réunis des dessins préparatoires,  
souvent au pastel et très rarement montrés du fait de leur grande fragilité.  
L'inspiration du peintre se développe à partir des trois dimensions du poème,  
charnelle, musicale et bien entendu religieuse. Le travail de Kupka est, quant  
à lui, présenté grâce au prêt généreux du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.  
Il comporte en particulier deux séries de gouaches : la suite des illustrations  
en français et la suite hébraïque, l'artiste ayant appris l'hébreu pour  
compléter ses dessins par le texte calligraphié. Marquées par le symbolisme qui  
caractérise les débuts de Kupka, ainsi que par ses liens avec la Sécession  
viennoise, parfois inspirées des recherches archéologiques contemporaines au  
Moyen-Orient, ces oeuvres au caractère à la fois érotique et poétique font  
preuve de l'intérêt passionné et durable de l'artiste pour ce projet.  
Kupka y met en scène les personnages du Cantique des Cantiques dans le contexte  
aux références historiques et géographiques d'un Orient babylonien dont le  
caractère imaginaire reste cependant évident.  
Chagall, au contraire, mêlant à son habitude son histoire et celle du peuple  
juif, dépeint les amants du Cantique dans un Paradis rêvé où les références sont  
personnelles, comme le souligne la dédicace à " Vava, ma femme ", et  
religieuses, avec la répétition de motifs comme Jérusalem et le roi David.  
L'appartenance des cinq tableaux du Cantique des Cantiques au cycle du Message  
Biblique renforce évidemment leur dimension religieuse.  
L'exposition réunira dans une première salle une soixantaine d'oeuvres de Kupka,  
dessins, gouaches et livres, mises à disposition par le Musée d'art et

d'histoire du Judaïsme. A proximité immédiate des peintures de Chagall, dans la salle du Cantique, sera présentée une quarantaine de dessins préparatoires, pastels, encre de Chine et gouaches de l'artiste.

[www.musee-chagall.fr](http://www.musee-chagall.fr) / [www.mahj.org](http://www.mahj.org)

Commissariat  
Musée national Marc Chagall

Maurice Fréchuret, Directeur des musées nationaux du XX ème siècle des Alpes-Maritimes, Conservateur en chef du patrimoine.  
Elisabeth-Pacoud-Rème, Chargée des collections au musée national Marc Chagall.  
Le volet Kupka de l'exposition est une reprise partielle de l'exposition Le Cantique des Cantiques, par Kupka, organisée par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme en 2005.  
Laurence Sigal, Directrice du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.  
Assistée de Juliette Braillon-Philippe, Chargée de la coordination des expositions et des éditions au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme.

Musée national Marc Chagall  
Avenue Docteur Ménard 06 000 Nice  
T + 33(0) 4 93 53 87 20 -F + 33(0) 4 93 53 87 39

Accès handicapés

Accès

Aéroport de Nice Côte d'Azur, Gare SNCF, Bus n°15 et 22, arrêt musée Chagall

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours de 10h à 17h sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er janvier

Tarifs pendant la durée de l'exposition

Plein tarif : 8,50€ , réduit 6,50€, groupes 7,50 € (à partir de 10 personnes)

Réservations visites libres

[chagall.groupe@culture.gouv.fr](mailto:chagall.groupe@culture.gouv.fr)  
F + 33(0) 4 93 81 13 11

Achat de billets en nombre et à l'avance

[museecie@rmn.fr](mailto:museecie@rmn.fr) -T + 33(0)1 40 13 49 13  
Accès gratuit aux collections permanentes aux moins de 18 ans, de 18 à 25 ans inclus pour les ressortissants UE et pour tous le 1er dimanche du mois.

Réservations visites commentées

[chagall.visiteguide@culture.gouv.fr](mailto:chagall.visiteguide@culture.gouv.fr)  
T + 33(0) 4 93 53 87 35 -F + 33(0) 4 93 53 87 39

Audioguides

adultes en français, anglais, allemand, italien, russe, japonais, chinois

Visioguides en LSF et audioguides enfants en français et en anglais

#### Librairie-boutique

Affiches, cartes postales, beaux-livres, catalogues, reproductions d'objets d'art, bijoux, CD, produits exclusifs Rmn

T + 33(0) 4 93 53 75 71

librairie-boutique.nice-chagall@rmn.fr

#### La Buvette du musée

Boissons, restauration rapide

T + 33 (0) 4 93 53 87 32

#### Contacts

Hélène Fincker, presse

T + 33(0) 6 60 98 49 88

helene@fincker.com

Françoise Borello, communication et développement des publics

T + 33(0) 6 70 74 38 71

francoise.borello@rmn.fr

#### Le Cantique des Cantiques par Kupka

Frantisek Kupka, Pierre Brullé, Laurence Sigal, Marketa Theinhardt.

Editeur : Cercle d'Art (1 septembre 2005)

ISBN-10 : 2702207669; ISBN-13: 978-2702207666

#### extraits

La série de dessins pour le Cantique des cantiques figure parmi les toutes premières oeuvres acquises par Waldes auprès de Kupka et la publication de l'ouvrage fut l'occasion de fréquents échanges entre eux. Objets de travaux inspirés et acharnés pour l'un, objets de prédilection pour l'autre, ce Cantique est à n'en pas douter une création singulière dans l'oeuvre de l'artiste et représente une admirable synthèse de ses préoccupations artistiques. Marqué par le symbolisme jusqu'à l'édition définitive de 1931, fidèle à l'esprit de la Sécession viennoise et de ses femmes fatales, passionné d'ésotérisme, apaisé après ses tentations anarchistes, Kupka a trouvé dans le Cantique une source d'inspiration qui ne tarira pas. L'invention dans le domaine typographique et le dessin luxuriant combinés en font un chef-d'oeuvre. L'effort accompli par l'artiste pour cette création est unique.

.../...

Kupka, à travers cet ensemble, nous offre une leçon de dessin et d'illustration. Il y révèle ses sources d'inspiration, ses hésitations et sa méthode ; les reprises incessantes, les inversions de motif, la recherche d'équilibre, l'hésitation entre diverses interprétations du texte sont partout visibles. Nous sommes témoins de cette élaboration qui lui a semblé interminable. Nous observons ici l'artiste au travail et découvrons l'oeuvre en son laboratoire.

.../...

L'illustration du Cantique des cantiques a sollicité Kupka pendant une très longue période ; les premières traces de dessins pour ce grand poème datent de 1905, alors que la dernière édition bibliophilique ne paraît qu'en 1931. Avec une constance qui ne laisse aucun doute sur le fondement personnel de son attachement à cette oeuvre biblique, il dédia en termes presque identiques à son épouse Eugénie l'album de 1905 - composé à partir d'un ensemble de dessins réalisés pour une version dramatique du Cantique des cantiques - et l'exemplaire de l'édition du poème finalement publié en 1931 par les éditions Piazza après plus de vingt années de péripéties.

Le Cantique des cantiques occupe donc une place tout à fait singulière dans l'oeuvre de Kupka, tant sur le plan artistique que d'un point de vue biographique. Si les premières esquisses autour de 1905 annoncent les créations à venir, à son achèvement vingt-cinq ans plus tard, le livre semble profondément anachronique en comparaison de l'évolution artistique de Kupka. Par ailleurs, nul autre livre n'aura concentré autant d'énergies intimes : voilà une oeuvre qui canalise l'expression amoureuse de l'artiste et forme un enjeu sensible dans le soutien que lui accorde Jindrich Waldes, son plus important collectionneur et mécène, devenu son ami. Le Cantique des cantiques, de tous les ouvrages d'artistes de Kupka, est celui qui aura exigé le plus long travail et la plus ferme ténacité.

OEuvre de paradoxes, de retournements et de patience tout à la fois, le Cantique croise l'histoire personnelle de Kupka et de ceux qui ont accompagné l'artiste.

.../...

Plusieurs auteurs font état d'une édition qui aurait paru en 1928 chez G. Kadar, mais aucun exemplaire existant n'est attesté. Après des années et des ajournements répétés, le Cantique des cantiques illustré par Kupka est publié sous sa forme définitive en 1931 chez Piazza à la satisfaction de tous. On pourrait croire que l'artiste en a terminé avec le Cantique mais une lettre, adressée en mars 1939 à l'un de ses collectionneurs, démontre qu'il a accepté de mettre en chantier une nouvelle série d'aquarelles qu'il prévoit " plus colorées que l'édition Piazza ". Devons-nous en déduire que malgré les nombreuses péripéties survenues entre les premières esquisses et sa publication, Kupka ne s'était pas lassé de l'oeuvre ?

Un examen attentif permet de retracer certaines recherches faites par Kupka au cours de cette longue et difficile élaboration pour le " second " Cantique, c'est à dire, l'édition du Cantique des cantiques parue en 1931. On peut considérer que le projet a connu trois grandes étapes ; une première phase initiale et essentielle s'étend de 1905 à 1909, une seconde entre 1920 et 1922 et une dernière à partir de 1928, ou même plus tard, jusqu'à la parution de 1931. Des changements fondamentaux sont intervenus dans la dernière phase du projet d'édition ; en effet, le choix d'une nouvelle traduction française a eu des conséquences majeures sur l'organisation de l'ouvrage. De ces étapes sont demeurés trois ensembles significatifs.

L'inspiration artistique et visuelle

Le Cantique de Kupka forme la synthèse de divers courants de cette fin de siècle : le renouveau de l'art du livre, le culte symbolique de la femme devenue thème, forme et idée, le syncrétisme des mouvements artistiques européens et en particulier des diverses inspirations du symbolisme dont le goût pour l'antique. Kupka a créé un projet total dont les illustrations forment l'élément le plus admirable. Pour autant, l'ouvrage qu'il ambitionne de créer n'est pas une suite d'illustrations pour un texte mais bien une oeuvre en soi, un objet d'art. Il rejoint ainsi des artistes de sa génération qui, à travers toute l'Europe, vont rendre au beau livre ses lettres de noblesse en réaction à la multiplication industrielle de l'imprimé.

1871

Frantisek ou Frank Kupka né à Opocno dans une famille modeste de Bohême en Tchécoslovaquie.

1888

Il s'inscrit à l'école des arts appliqués de Jaromet et suit les cours du peintre suédois Alois Strudnicka (1842-1927).

1889 - 1892

S'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Prague et vit de ses activités de médium et de cours de dessin.

1892

S'inscrit à l'Académie des beaux-arts de Vienne, tout en complétant son éducation en autodidacte, par des lectures d'ouvrages de philosophie et d'occultisme. Cette période l'amène à dessiner et à peindre des portraits.

1896

Il s'installe à Paris dans le quartier de Montmartre. Kupka décide de tenter de gagner sa vie en étant illustrateur, mais tout en continuant de peindre. Il fait la connaissance d'Alfons Mucha.

Il réalise des affiches pour des cabarets comme Le Chat Noir ou L'Ane Rouge, et travaille pour Aristide Bruant tout en réalisant des oeuvres d'après nature pour des proches. Il prend position pour les idées anarchistes comme le feront à son époque Stenlein, ou Valloton et collabore à diverses publications dont " L'Assiette au beurre ", et " L'Illustration " pour lesquelles il réalise des dessins satiriques jusqu'en 1907. Il compose aussi de nombreuses gravures et dessins pendant cette période, ainsi que des illustrations pour des éditions bibliophiliques.

1900

Kupka expose dans la section autrichienne à l'Exposition universelle de Paris.

1905

Exposition itinérante de Kupka en Bohême et Moravie (jusqu'en 1907). Parution du Cantique des cantiques de Jean de Bonnefon. Été à Saint-Prix : début des travaux pour illustrer un " deuxième " Cantique des cantiques dans sa version hébraïque.

1906

Il s'installe dans une petite maison à Puteaux et vit avec Eugénie Straub. Expose pour la

première fois au Salon d'Automne. Il décide de suivre des cours de sciences naturelles à la Sorbonne, convaincu que cela peut l'aider à perfectionner son art.

Obtient un prix de l'Académie des arts et des sciences de Prague. Expose à la Kunstschau de Vienne dans le groupe de Klimt.

1909

Apparaissent chez Kupka les premières structures verticales et géométriques sans perspectives, que l'on trouve un peu plus tard chez Delaunay, chez Léger mais aussi chez

les futuristes italiens.

1911

Expose au Salon des Indépendants des peintures de la série " Gigolettes " et au Salon d'Automne, Plans par couleurs. Participe aux réunions du groupe de Puteaux avec Jacques Villon, Raymond Duchamp-Villon, Albert Gleizes, etc.

1912

Au Salon des Indépendants, Kupka envoie trois peintures intitulées Plans par couleurs. Au Salon d'Automne il présente ses premières toiles non figuratives, Amorpha, fugue à deux couleurs et Amorpha, chromatique chaude. Expose au Salon de la Section d'or de la galerie La Boétie.

1914 - 1918

Engagé volontaire dans la Légion étrangère en 1914, réformé en 1915 ; il entreprend une activité de propagande. En 1917, il participe à la constitution de l'armée tchèque en France, retourne au combat en tant que lieutenant et est promu capitaine.

1919

Fait la connaissance de Jindrich Waldes, industriel tchèque qui devient son mécène et avec lequel il restera lié. Kupka lui cède 134 dessins pour le Cantique des cantiques.

1920 - 1930

Waldes offre son soutien financier à Kupka ; celui-ci participe à l'élaboration du logo de l'entreprise Waldes & Co. Waldes vend des toiles de l'artiste aux Etats-Unis. Première exposition personnelle à Paris, galerie Povolozky. Parution d'une monographie par Louis Arnould-Grémilly.

1931

Le Cantique des cantiques paraît chez Piazza.

1935

Kupka s'intéresse aussi à la musique en ayant été marqué par " Pacific 231 " d'Arthur Honegger, mais aussi pour une nouvelle musique : le jazz. La guerre 39-45 et la maladie contraignent Kupka à arrêter son activité, et à se réfugier à Beaugency.

1946

La SVU Manes consacre à Prague une grande rétrospective à Kupka pour ses 75 ans. Participe au 1<sup>o</sup> Salon des Réalités Nouvelles où il exposera régulièrement jusqu'à sa mort.

1956

Alfred H. Barr fait l'acquisition d'oeuvres majeures pour le Museum of Modern Art de New York que Kupka complète par un don.

1957

14 juin, il meurt dans sa maison de Puteaux.

7 juillet 1887 : Naissance à Vitebsk (Biélorussie) dans une famille juive pauvre

1903 -1914 : Les débuts

\* Malgré la distance entre son milieu et celui de l'art, il découvre la peinture.

Rencontre avec

Bella, sa fiancée

\* 1907 : Fréquente divers ateliers à Saint Pétersbourg

\* 1911 : Premier séjour à Paris, rencontre des artistes : les Delaunay, Léger, Soutine,

Lipchitz, Kissling, Archipenko, Modigliani et des écrivains : Max Jacob, André Salmon, Blaise

Cendrars, Guillaume Apollinaire

\* 1912 - 1913 : Premiers chefs-d'oeuvre. Expose au Salon des Indépendants

\* 1914 : Première exposition particulière à Berlin. Retour à Vitebsk

1914 - 1922 : Les " années russes "

\* Épouse Bella

\* Expose à Moscou et Saint Pétersbourg, fréquente les intellectuels et les artistes d'avantgarde

\* 1917 : A la Révolution, directeur de l'école des Beaux-Arts et commissaire des Beaux-Arts de Vitebsk

\* 1920 : Part pour Moscou. Décor du Théâtre juif. Difficultés matérielles

\* 1922 : A Berlin, premières gravures, pour son autobiographie, Ma vie (texte publié en 1931)

1923 - 1939 : Avant Guerre, à Paris

\* Installation à Paris, travaille pour Vollard : gravures des Âmes mortes de Gogol, des Fables de La Fontaine

\* Nombreux voyages en France. Evolution artistique sous l'influence de l'Impressionnisme et du retour ambiant au classicisme

\* 1931 : Invitation en Palestine. Début des gravures de la Bible. Voyages en Europe

\* 1935 : Classé " artiste dégénéré " par les Nazis

\* 1937 : Obtient la nationalité française

\* Fréquente le salon des Maritains, rencontre des écrivains : Breton, Delteil, Soupault,

Cocteau, Reverdy, Arland dont il illustre les écrits

\* 1941 : Quitte la France occupée

1941 - 1947 : L'exil aux U.S.A.

\* A New York, retrouve écrivains et artistes réfugiés : Léger, Bernanos, Masson, Maritain,

Mondrian, Breton, et des amis russes envoyés par l'allié soviétique. Renouveau de

l'inspiration russe

\* Peinture marquée par la Guerre et l'angoisse pour le sort des Juifs

\* 1942 : Décors et costumes pour Aleko (Tchaïkovski)

\* 1944 : Bella meurt brutalement

\* 1945 : Décors et costumes de L'Oiseau de feu (Stravinsky). Rencontre sa nouvelle compagne, Virginia Haggard.

\* Rétrospectives au Museum of Modern Art de New York, puis à Paris et en Europe

1948 - 1985 : Le retour en France

- \* A Paris et à Vence (en 1950) puis à Saint Paul (en 1966)
  - \* 1952 : Épouse Valentina Brodsky. Début de l'oeuvre céramique. Voyages et expositions dans toute l'Europe. Premiers vitraux à la chapelle Notre-Dame de Toutes Grâces d'Assy.  
Début du cycle du Message Biblique
  - \* Période des grandes commandes : Vitraux (Metz, Reims, Jérusalem, ONU à New York, Zurich, Mayence...), peintures (plafond de l'Opéra de Paris, peintures murales du Metropolitan Opera de New York), mosaïques, tapisseries. Développement de l'oeuvre lithographique
  - \* 1958 : Décors et costumes pour Daphnis et Chloé à l'Opéra de Paris
  - \* 1966 : Don à l'Etat français du Message Biblique, exposé au Louvre
  - \* 1973 : Inauguration du musée national Message Biblique Marc Chagall
- \* 28 mars 1985 : Meurt à Saint Paul de Vence

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Franz Kupka, Le Cantique des Cantiques, suite hébraïque illustrée, 1905-1909, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris (c) Adagp, Paris 2010

Marc Chagall,  
Le Cantique des Cantiques I (détail), 1960, encre de Chine et crayon de couleur sur papier, Musée national Marc Chagall, Nice (c) Musée national Marc Chagall, cliché RMN, Gérard Blot(c) Adagp, Paris 2010

Marc Chagall Le Cantique des Cantiques II, 1957, crayon et encre de chine sur papier  
Musée national Marc Chagall, Nice (c) musée national Marc Chagall -cliché RMN Gérard Blot (c) Adagp, Paris 2010